

# COVID-19

## Formes graves de Covid-19 : une piste pour repérer les personnes les plus à risque

CM  
Libreville/Gabon

**C'**EST une découverte qui pourrait chambouler la prise en charge du Covid-19. Selon une étude menée par des chercheurs français de L'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), de l'Université de Paris à l'Institut Imagine, de L'Assistance publique – Hôpitaux de Paris (APHP) et de l'Institut Pasteur, il serait possible d'identifier en amont des patients à risque susceptibles de développer une forme grave du Covid-19 en plus des malades déjà identifiés à risque (diabète, obésité, etc.) Les scientifiques ont montré qu'un déficit d'une protéine dans le sang pourrait être le marqueur d'une évolution défavorable de la maladie. Cette protéine manquante est habituellement produite par le système immunitaire. "Le déficit en interférons (IFN) de type 1 dans le sang pourrait être une signature des formes sévères de Covid-19", résume l'étude parue cette semaine dans la revue américaine Science. Les interférons sont des protéines de la famille des cytokines produites notamment par les cellules du système immunitaire en réponse à la présence d'une infection. "Ces données suggèrent que la déficience en IFN de type I dans le sang pourrait être la marque des formes graves de Covid-19 et soulignent l'intérêt d'approches thérapeutiques associant l'administration précoce d'IFN avec une thérapie anti-inflammatoire adaptée ciblant l'IL-6 ou le TNF- $\alpha$  chez les patients en prévention d'une forme sévère", rapportent les chercheurs dans un communiqué mis en ligne sur le site de l'Inserm. Environ 5 % des personnes atteintes de Covid-19 évoluent vers une forme grave ou critique, avec une pneumonie sévère se transformant en syndrome de détresse respiratoire aiguë, survenant souvent 9 à 12 jours après l'apparition de premiers symptômes légers



Un déficit en interférons de type 1 dans le sang pourrait être une signature des formes sévères de Covid-19.

à modérés. Pour cette étude, les scientifiques ont pratiqué des analyses sur 50 patients souffrant de degrés différents de la maladie. Ils ont constaté que les malades les plus gravement touchés présentent "une réponse fortement altérée des interférons

(IFN) de type I" et "une charge virale sanguine persistante, témoignant du mauvais contrôle de la réplication virale par le système immunitaire des patients et conduisant à l'emballement d'une réponse inflammatoire inefficace et pathologique". De

plus, l'équipe de recherche a constaté que "de faibles taux d'IFN de type 1 dans le plasma précèdent l'aggravation clinique des patients et leur transfert en soins intensifs". Des conclusions qui pourraient permettre d'adapter la prise en charge. Ces

résultats "soulignent l'intérêt d'approches thérapeutiques associant l'administration précoce d'interférons avec une thérapie anti-inflammatoire adaptée chez les patients en prévention d'une forme sévère", concluent les auteurs de cette étude.

## Le Brésil et le seuil plus de 2 millions de contaminations

Sveltana NTSAME NDONG  
Libreville/Gabon

**L**E Brésil a franchi le cap des deux millions de contaminations au nouveau coronavirus, a annoncé le ministère de la Santé. Ce bilan est le deuxième le plus élevé au monde, derrière les États-Unis. Le plus grand pays latino-américain a enregistré 45 403 nouveaux cas au cours des dernières 24 heures, ce qui porte le total officiellement à 2 012 151 contaminations. L'Inde a quant à elle dépassé le cap du million de cas déclarés de la maladie Covid-19, les autorités locales multipliant restrictions sanitaires et reconfinements pour contenir la propagation de l'épidémie de coronavirus. Troisième nation au monde en nombre de contaminations recensées, après les États-Unis et le Brésil, le géant

asiatique comptait vendredi 25 602 morts pour 1 003 832 cas confirmés depuis le début de la pandémie, selon des chiffres officiels publiés dans la matinée par le ministère de la Santé. Deuxième ville d'Australie, Melbourne (sud-est) a enregistré plus de 400 nouveaux cas en 24 heures, un record depuis la fin mars, en dépit du reconfinement décidé il y a plus d'une semaine. Alors que l'immense île-continent était plutôt parvenue à maîtriser auparavant l'épidémie, Melbourne connaît depuis mi-juin une résurgence de celle-ci. Parmi les pays les plus durement touchés, la Belgique est celui qui déplore le plus grand nombre de morts par rapport à sa population, avec 85 décès pour 100 000 habitants, suivie par le Royaume-Uni (66), l'Espagne (61), l'Italie (58) et la Suède (55).

La Suède, qui a attiré l'attention du monde entier avec sa stratégie moins stricte face au coronavirus, fait face désormais à un nombre quasi record de nouveaux cas de Covid-19 dans l'Union européenne. Mais les autorités assurent que l'épidémie ralentit. Parmi les 27, le royaume nordique pointe ces deux dernières semaines à la peu enviée deuxième place des nouveaux cas par million d'habitants enregistrés, derrière le Luxembourg, selon les données compilées par l'AFP. Avec un ratio de nouvelles contagions six fois supérieur à la moyenne de l'UE, et proche du foyer européen le plus actif actuellement, dans les Balkans. Selon les estimations officielles, près d'un Stockholm sur cinq est actuellement porteur d'anticorps, un ratio supérieur aux autres pays même si la Suède s'est toujours défendue de cher

cher l'immunité collective. La pandémie a fait à ce jour, au moins 590 000 morts dans le monde, selon un bilan établi hier par l'AFP à partir de sources officielles. Plus de 13,8 millions de cas ont été officiellement diagnostiqués dans 196 pays et territoires. Les États-Unis demeurent le pays le plus touché, avec 138 360 décès. Suivent le Brésil avec 76 688 morts, le Royaume-Uni (45 119), le Mexique (37 574) et l'Italie (35 017). L'Europe totalisait donc à elle seule ce vendredi 17 juillet 204 487 décès pour 2 906 930 cas, l'Amérique latine et les Caraïbes 154 780 décès (3 639 722 cas), les États-Unis et le Canada 147 220 décès (3 685 512 cas), l'Asie 47 195 décès (1 950 408 cas), le Moyen-Orient 21 927 décès (975 369 cas), l'Afrique 14 378 décès (664 355 cas), et l'Océanie 145 décès (12 819 cas).